

Info.pl@ine

ZOOM SUR

INTERCULTURE

N° 474 – 17 juillet 2013 – 3 pages

Travail du sol et déchaumage

AGRO-METEO

Pluviométrie du 1^{er} au 10 juillet 2013 (mm) :

Normale	Campagne 2012 – 2013			
Melun	La Brosse– Montceaux	Melun	Gironville	Dammartin en Goële
27	3,4	1,2	3,2	3,2

Températures 1^{er} au 10 juillet 2013 (°C) :

	Normale	Campagne 2012 – 2013			
	Melun	La Brosse– Montceaux	Melun	Gironville	Dammartin en Goële
Mini	13	14,9	13,8	13,3	14
Maxi	24	26,5	25,8	26,2	25,3

Source : Météo-France

La première décade de juillet est remarquable, Le soleil tant attendu est enfin au rendez-vous et les températures dépassent la normale d'environ 2° C, accélérant la maturité des céréales et boostant la croissance des cultures de printemps. Les précipitations sont parallèlement très faibles, pas plus de quelques millimètres.

ACTUALITES CULTURES

MAÏS (stade 10 à 13 feuilles)

✓ Pyrale

Les poses de trichogrammes ont eu lieu dans de nombreux secteurs du département. Les interventions chimiques sont possibles jusqu'au stade limite passage tracteur. Celles-ci doivent être positionnées au plus près du pic pour avoir une meilleure efficacité, certainement la semaine prochaine.

Actuellement, aucune ponte n'est signalée dans le réseau BSV. Le seuil de nuisibilité est atteint quand 10 % des pieds portent une ponte.

➤ **Produit possible en curatif** : CORAGEN à 0,125 l/ha. Dans les essais ARVALIS de la région Centre, le niveau d'efficacité enregistré ces dernières années est régulièrement supérieur à celui de pyréthriinoïdes (type CYTHRINE MAX, CYPLAN 500...). Respectueuse des auxiliaires, cette spécialité permet d'envisager une lutte efficace contre la pyrale sans interférer sur les dynamiques des populations de pucerons.

FEVEROLES (stade limite d'avortement)

✓ Bruche et pucerons noirs

Les féveroles ont dépassé le stade fin floraison et il n'y a donc pratiquement plus de risque vis-à-vis de ces deux ravageurs.

✓ Rouille

Elle n'est pas observée cette semaine. Maintenir la surveillance jusqu'à la fin du stade limite d'avortement.

COLZA

✓ Attendre la complète maturité (source CETIOM)

Avec les températures fraîches de ce printemps et du tout début d'été, un retard de maturité a été pris par les colzas. Même si vous êtes tenté, ne récoltez pas votre colza trop tôt. Les rendements en seraient impactés et il est facile de perdre jusqu'à 3 q/ha.

Bien contrôler l'humidité sur un échantillon avant de prendre la décision de récolter. Veillez à un bon échantillonnage (pas uniquement sur le haut de la végétation). On peut récolter lorsque l'humidité moyenne des graines est autour de 9 %. Quant aux pailles, à maturité, elles doivent être à moins de 20 % d'humidité. N'ayez pas peur de l'égrenage, les nouvelles variétés ont un bien meilleur comportement que les anciennes.

Pratiquement, pour optimiser le rendement, si les pailles du colza sont encore vertes, il est préférable de récolter d'abord les blés et de revenir plus tard moissonner les colzas.

En revanche, la récolte sur végétation trop sèche (moins de 8 %) risque d'entraîner des pertes à l'avant de la machine dans le cas d'une récolte réalisée sans extension de coupe colza.

➤ Réglage de la moissonneuse batteuse :

- Réaliser la coupe du colza le plus haut possible, juste en dessous des premières siliques, pour limiter la masse végétale qui doit passer dans le compartiment de battage ;
- Adapter la vitesse d'avancement de la machine et réduire la vitesse de rotation des rabatteurs ;
- Réduire la ventilation au maximum afin de limiter les pertes à l'arrière de la machine.

Ces conseils sont basés sur les observations de début de semaine effectuées par les conseillers du pôle Agronomie-Environnement de la Chambre d'Agriculture 77 et le Bulletin de Santé du Végétal Ile-de-France n° 21 du 16 juillet 2013. Sont concernés par la prescription, les agriculteurs du département de Seine-et-Marne. Si aucune lutte alternative n'est mentionnée, cela signifie qu'elle est inappropriée. Les caractéristiques des produits cités peuvent être retrouvées dans les Info.pl@ine N° 440 à N° 447 ou sur le site e-phy du ministère de l'agriculture. <http://e-phy.agriculture.gouv.fr>. Lire attentivement l'étiquette des produits utilisés.

STRATEGIE AGRONOMIQUE

GESTION DE L'INTERCULTURE

✓ L'implantation de la culture suivante se raisonne aussitôt la récolte

La première action concerne le broyage et la répartition des pailles. Ce critère est particulièrement important pour une implantation de colza ou de couvert végétal en interculture. Broyer les pailles et les chaumes le plus finement possible permet d'optimiser la décomposition des résidus de récolte (soit en récoltant suffisamment bas, soit en passant un coup de broyage). Des pailles et des menues pailles bien broyées et bien réparties (par la moissonneuse batteuse) sur toute la surface se dégradent plus facilement.

La seconde action se joue sur les cultures intermédiaires qui doivent générer un maximum de biomasse pour que les cultures suivantes et le sol en tirent des bénéfices. Avec les précipitations qui ont humidifié les sols, pour ceux qui n'implantent pas en semis direct, plusieurs options sont à envisager selon la présence ou non d'une culture intermédiaire et sa durée :

- **Une culture intermédiaire courte est prévue** : dans ce cas, il faut profiter de l'humidité du sol pour réaliser son implantation.
- **Une culture intermédiaire est prévue jusqu'en fin d'automne** : si c'est une espèce ou un mélange d'espèces dont certaines sont à développement lent, profiter de l'humidité actuelle, après un travail superficiel du sol, pour l'implanter rapidement.
- **Une culture intermédiaire à développement rapide est prévue jusqu'en fin d'automne** : réaliser des déchaumages superficiels pour favoriser les repousses et de la levée d'adventices pour diminuer le stock semencier du sol. Le dernier travail sera à réaliser juste avant l'implantation de la culture intermédiaire.

✓ Déchaumage

L'objectif du déchaumage est de gérer les résidus de récolte et les mauvaises herbes.

Un déchaumage favorisera la levée des repousses et des adventices, lorsque le sol est suffisamment humide, ainsi que la dégradation des résidus de récolte. Il est important que les pailles et menues pailles soient mélangées à la terre rapidement après la récolte (avant qu'elles ne se dessèchent de trop), avec un enfouissement superficiel.

➤ Période de déchaumage

Quel que soit le type de sol, privilégier un déchaumage **précoce et superficiel** (profondeur 5 cm), sauf en système de semis direct ou de travail très superficiel (inférieur à 3 cm). Dans ce dernier cas, il est préférable de laisser évoluer les résidus avant de réaliser un ou des faux-semis.

Pour les sols sableux, il faut prévoir un déchaumage **très précoce**, c'est-à-dire immédiatement après la récolte, car ces sols ont tendance à sécher très vite.

Si le déchaumage ne peut être réalisé suffisamment tôt, attendre environ un mois après la récolte pour le réaliser. L'évolution naturelle des pailles permet alors une meilleure efficacité des outils de déchaumage.

➤ Profondeur de travail

Pour la gestion des adventices, il faut choisir la profondeur de travail en fonction de l'objectif. Pour réduire le stock de semences d'adventices du sol, on va chercher à travailler superficiellement.

Lorsque l'on réalise plusieurs passages, le premier doit être plus profond, pour favoriser le mélange terre-paille (minimum 5 cm). Les autres passages seront à une profondeur d'environ 2-3 cm pour faire lever un maximum d'adventices en interculture.

Des outils à disques indépendants permettent un bon travail du sol à 2 cm de profondeur, quel que soit le nombre de passages. Avec les outils courants, il n'est guère possible de travailler à moins de 5 cm.

➤ Type d'outils utilisés

Privilégier les outils à dents, notamment lorsque des vivaces (chardons, chiendent, liseron...) sont présentes sur la parcelle, afin de remonter le maximum de rhizomes en surface pour qu'ils sèchent.

En cas d'utilisation des deux types d'outils (disques et dents), réserver l'outil à disques pour le premier passage : le travail d'outils à disque type cover-crop mélange mieux les résidus de récolte sur un sol ferme.

Un rappuyage, aussitôt le premier passage, favorisera la levée des repousses et des adventices.

➤ Lutte contre les limaces

Cette année, on observe une présence importante de limaces dans les blés avant récolte. Ces limaces risquent de se retrouver dans les intercultures ou les cultures suivantes. Dans les sols favorables à leur développement, le déchaumage est un moyen de lutte efficace. Il doit être réalisé superficiellement (< 5 cm) et renouvelé pendant une période de temps sec et chaud. L'assèchement du sol et l'exposition au soleil favorisent la destruction des œufs de limaces.

INFORMATIONS REGLEMENTAIRES

INDEMNISATION ET LUTTE CONTRE LA CHRYSOMELE DU MAÏS

Un arrêté publié le 14 juin 2013 reconduit l'indemnisation des agriculteurs producteurs de maïs concernés par la lutte obligatoire contre la chrysomèle du maïs.

« Les dispositions de l'accord interprofessionnel relatif à la mise en place d'un mécanisme de solidarité en vue d'indemniser les frais occasionnés chez les exploitants agricoles cultivant du maïs par la lutte obligatoire contre la chrysomèle (*Diabrotica virgifera virgifera* Le Conte) sont reconduites pour la période courant du 1^{er} juillet 2012 au 30 juin 2015 à tous les membres des professions liées par cet accord ».



L'équipe de rédaction d'Info.pl@ine du pôle Agronomie-Environnement
Chambre d'Agriculture de Seine-et-Marne, 418 rue Aristide Briand 77350 Le Mée/Seine
E-mail : agronomie.environnement@seine-et-marne.chambagri.fr – Tél. : 01.64.79.30.84 - Fax : 01.64.37.17.08
avec le concours financier du Conseil Régional Ile-de-France, du Conseil Général 77 et du CASDAR.
La Chambre d'Agriculture de Seine-et-Marne est agréée par le ministère en charge de l'Agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF01762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA. **Toute rediffusion et reproduction interdites**

